

RÉSULTATS DES VENTES PUBLIQUES DE L'AUTOMNE 2025

UN MARCHÉ DU BOIS CONTRASTÉ ENTRE RÉSINEUX SOUS PRESSION ET SÉRÉNITÉ CHEZ LES FEUILLUS

par Gilles Beauchamp
Filière Bois Wallonie



En cette fin novembre, les ventes publiques de bois marchands pour l'automne 2025 se sont achevées, confirmant la tendance de l'année précédente. En effet, l'automne 2025 s'inscrit dans la continuité de celui de 2024, où les prix de l'épicéa poursuivent leur hausse pour atteindre des records. L'épicéa, essence dominante en Wallonie et véritable indicateur du marché, continue de grimper sous l'effet d'une offre de moins en moins importante et d'une demande toujours soutenue du côté de la première transformation. À l'inverse, les feuillus reviennent à un niveau d'équilibre après plusieurs années de volatilité, bien que plusieurs essences fassent face à des problèmes sanitaires.

RÉSINEUX : L'ÉPICÉA ET LE DOUGLAS BATTENT DES RECORDS

ÉPICÉA : LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ

L'épicéa, pilier de la filière de transformation du bois wallonne, a vu ses prix s'envoler cet automne. Les cours moyens ont progressé de 15 à 20 €/m³ par rapport au printemps dernier, atteignant des prix moyens records de 120 à 135 €/m³ pour les lots où le volume de l'arbre moyen oscille autour de 2 à 2,5 m³, soit de beaux spécimens. Le lot le plus emblématique de cette campagne est un lot de 2.800 m³ vendus pour 504.000 €, soit près de 180 €/m³!

Ceci établit un prix historique pour la Wallonie. Un tel niveau ne doit cependant pas être considéré comme représentatif du marché dans son ensemble.

En 2024, un lot vendu à 145 €/m³ avait déjà fait figure de record. Un an plus tard, ce prix record a été dépassé à 34 reprises, essentiellement pour les lots de bois les mieux conformés.

Cette progression importante traduit en partie un gonflement artificiel des prix, nourri par la pression croissante sur la ressource et la volonté des entreprises de sécuriser leurs approvisionnements. Par rapport à l'automne précédent, les volumes d'épicéa proposés dans les forêts publiques ont diminué d'environ 10 %, accentuant encore la tension sur le marché.

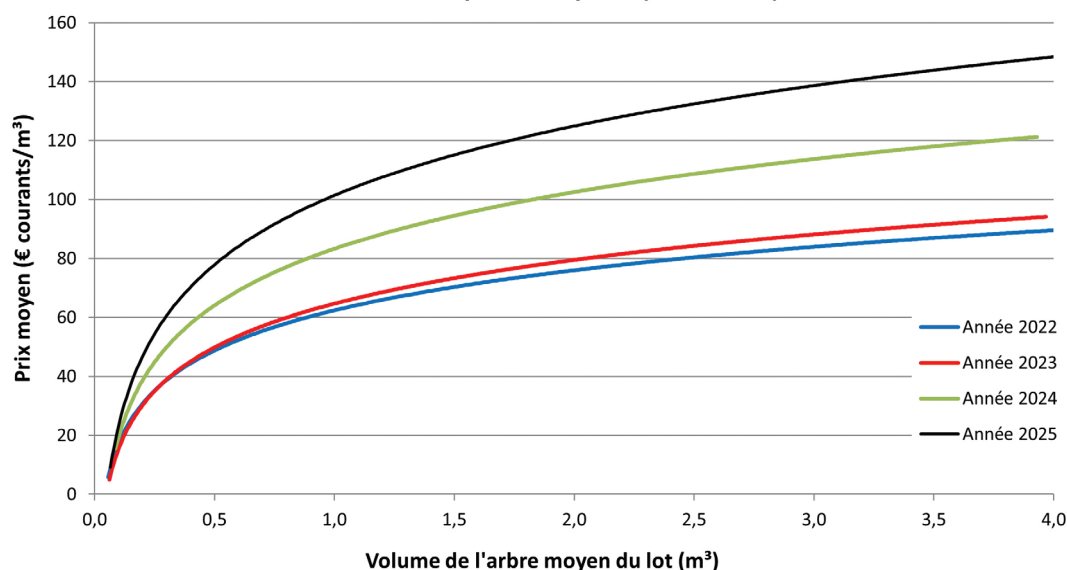
À l'avenir la filière devra veiller à ce que ces augmentations de prix ne conduisent pas à des exploitations qui seraient anticipées ou déraisonnées, et à rester ainsi dans le cadre d'une forêt gérée durablement (stabilité des peuplements et résilience de la filière à long terme).

DOUGLAS : JUSTE DERRIÈRE L'ÉPICÉA

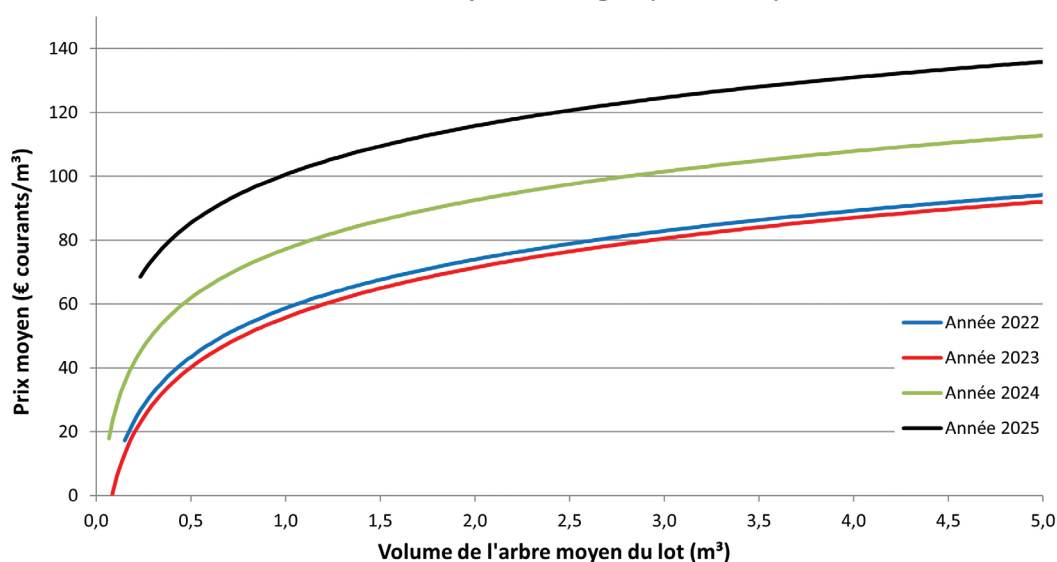
Le douglas, reconnu pour sa croissance rapide et ses performances mécaniques élevées, s'est naturellement imposé dans les préférences des entreprises. Sa demande est désormais bien ancrée et suit de près celle de l'épicéa.

La demande reste donc soutenue, notamment pour les très gros bois, typiques de cette essence, destinés à la charpente et aux usages struc-

Évolution des prix de l'épicéa (2022–2025)



Evolution des prix du douglas (2022-2025)



turels. Les prix progressent de 20 à 25 €/m³ en moyenne par rapport à l'automne dernier. Les prix moyens se situent désormais entre 115 et 130 €/m³ pour les lots dont le volume de l'arbre moyen est compris entre 2 et 4 m³. Un lot de très gros bois d'une qualité exceptionnelle – avec un volume de l'arbre moyen supérieur à 14 m³ – a même atteint 211 €/m³.

AUTRES RÉSINEUX : DES PRIX LÉGÈREMENT À LA HAUSSE

Les autres résineux présentent une tendance plus calme. Les pins syl-

vestres et mélèzes conservent des prix stables, avec une légère prime pour les bois bien conformés.

FEUILLUS : VERS UNE STABILISATION DES PRIX

CHÊNE : L'ACCALMIE SE CONFIRME

Le marché du chêne reste relativement calme cette saison, dans la continuité de l'an dernier. Après la forte envolée des prix en 2021-

2022, notamment soutenue par une demande étrangère importante, la situation s'est désormais stabilisée et la tendance générale demeure proche de celle observée l'an passé.

Les beaux bois, très recherchés pour les usages nobles, continuent de bien se vendre et conservent de bons niveaux de prix. Toutefois, peu de lots dépassent désormais les 250 €/m³, contrairement aux années précédentes. La majorité des lots se négocie à des prix qui reflètent bien la tendance actuelle.

Parallèlement, une proportion notable de bois présentant des problèmes sanitaires aggravés par les épisodes de sécheresse arrive sur le marché. C'est particulièrement vrai pour le chêne, de plus en plus touché par des piqûres d'insectes qui pénètrent parfois jusqu'au duramen, altérant la qualité du bois et influençant directement les barèmes de calcul des prix. Logiquement, ces lots dépréciés se négocient à des niveaux plus faibles et peinent parfois à susciter un réel intérêt.

En résumé, le marché du chêne demeure stable, avec des acheteurs globalement prudents et exigeants sur la qualité.

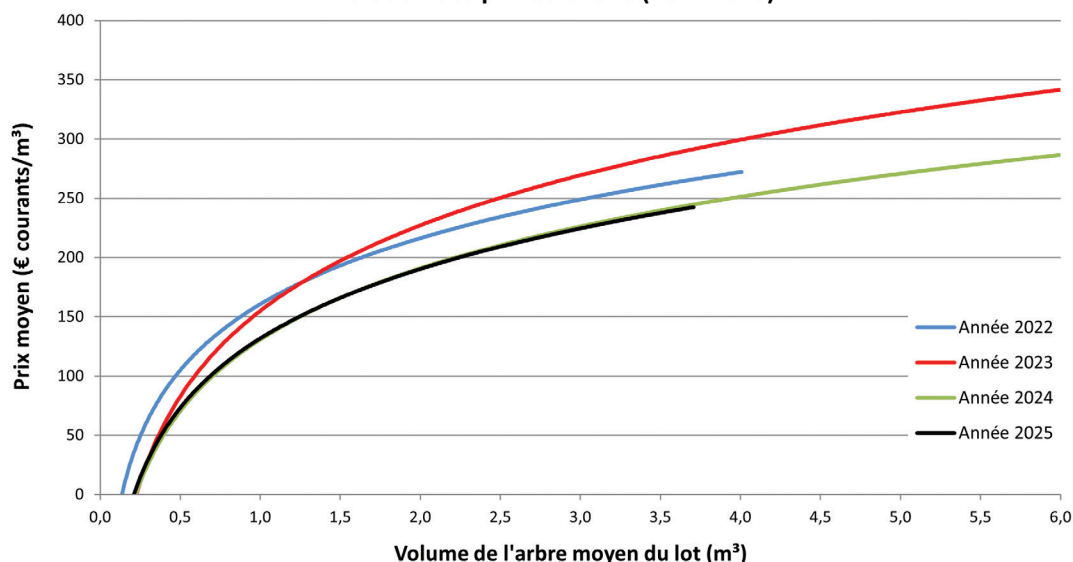
HÊTRE : STABLE MALGRÉ UNE TRANSFORMATION LOCALE LIMITÉE

Le marché du hêtre affiche aussi une certaine stabilité. Les prix ne subissent que de très légers ajustements, ce qui globalement est semblable aux évolutions observées pour le chêne.

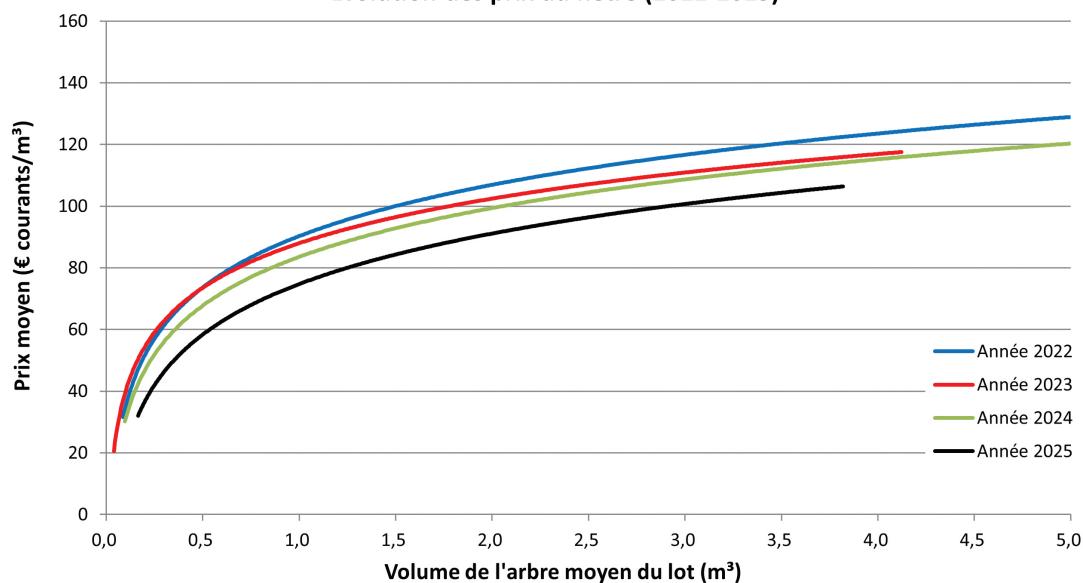
L'offre reste abondante et les volumes mis en vente en 2025 sont en hausse par rapport à 2024. Même si la demande recule légèrement pour les bois moyens, les prix restent globalement stables et ne montrent qu'une légère tendance à la baisse. Cette stabilité est d'autant plus encourageante que le hêtre est aujourd'hui très peu transformé localement et que la majorité des volumes est destinée à l'exportation.

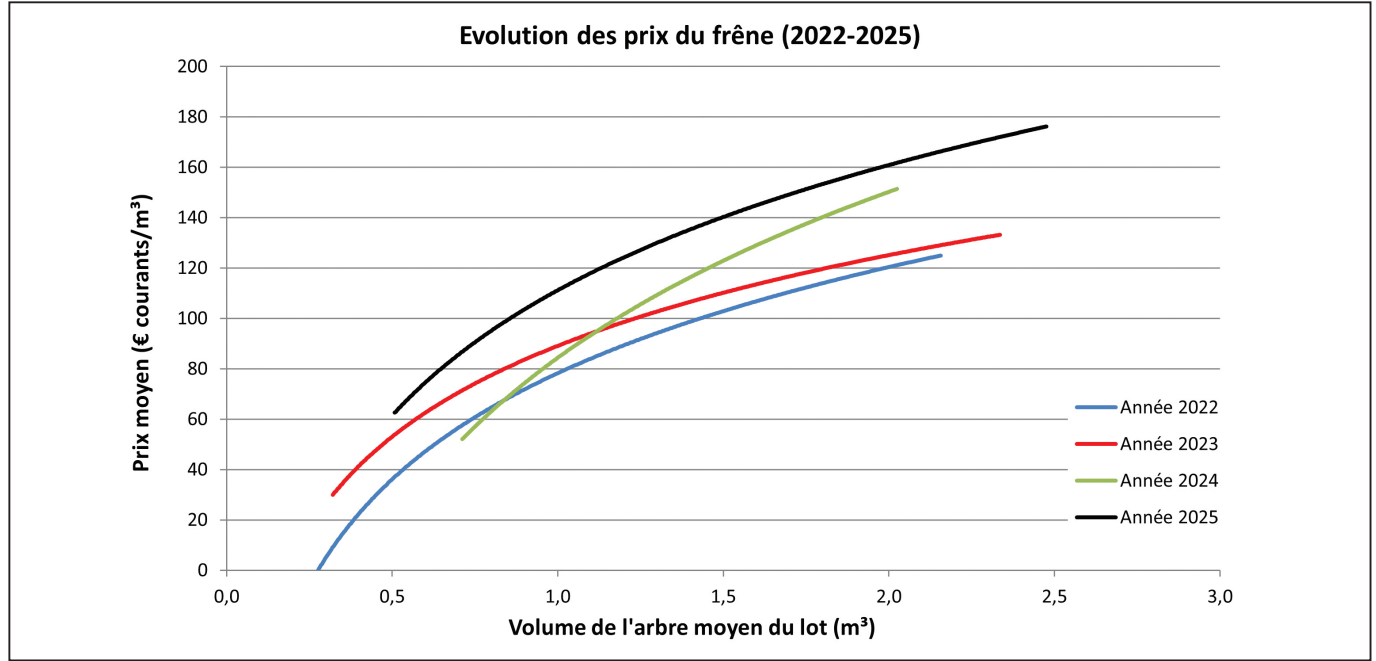
Le hêtre se distingue donc par des prix qui résistent bien, même dans un contexte où les débouchés locaux se raréfient.

Evolution des prix du chêne (2022-2025)



Evolution des prix du hêtre (2022-2025)





FRÊNE : UNE VALORISATION CONTINUE

Le frêne poursuit sa progression régulière. Malgré la présence per-

sistante de problèmes sanitaires, les lots de qualité se vendent à des prix soutenus, entre 120 € et 160 €/m³, supérieurs à ceux observés

en 2024. Un peu plus de 17.000 m³ de frêne ont été mis sur le marché cette année, toutes catégories confondues.